

Controverses (Suite)

Rappel: Le World Cancer Research Fund (WCRF) a publié en 1997 un rapport détaillé : « Alimentation, Nutrition, Activité Physique et Prévention du Cancer : une Perspective Mondiale remis à jour en novembre 2007. Une controverse s'est développée sur l'utilisation par l'INCA, des conclusions du rapport WCRF 2007, de façon qui semble peu conforme à l'éthique scientifique. Afin d'évaluer les différences entre l'original du rapport et l'interprétation française, notre président, Jean Charles Tastavy, a fait traduire, par un expert, les parties les plus importantes de ce rapport.

Les détails qui suivent concernant les rapports entre les localisations des cancers **VADS** **suivant la terminologie de l'INCA** et les consommations constatées de vin.

Bouche, pharynx et larynx, tous alcools :

Cinq études de cohorte, 89 études cas-témoins et 4 études écologiques ont examiné les boissons alcoolisées et les cancers de la bouche, du pharynx et du larynx..

Les études écologiques sont des études d'observation visant à détecter ou identifier des variations de l'occurrence d'une maladie dans l'espace ou dans le temps, et à relier ces variations à des facteurs environnementaux ou sociaux (le plus souvent). Ces études utilisent des données agrégées et non des données individuelles. La variable d'agrégation peut être une région géographique, mais d'autres variables comme le statut socio-économique ou une période de temps donné peuvent être également utilisés.

Voici un extrait concernant la consommation du vin

Vingt-six études de cas-témoins et quatre études écologiques ont rendu des rapports séparés sur la consommation de vin. La plupart des études cas-témoins ont montré un risque accru avec l'augmentation de la consommation, dont moins de la moitié avaient des résultats significatifs.

Cinq études ont montré un risque réduit, dont une avait un résultat statistiquement significatif.

Une méta-analyse était possible pour 11 études cas-témoins, montrant un effet sommaire de 1,02 avec une grande hétérogénéité. Toutes les études ont fait un ajustement pour les fumeurs. Des quatre études écologiques, il ressort un risque accru statistiquement significatif.

Œsophage, tous alcools...

Huit études de cohorte, 56 études de cas-témoins et 10 études écologiques ont recherché la relation entre boissons alcoolisées et cancers de l'œsophage.

Concernant les vins

Dix études de cas-témoins, une étude transversale et cinq études écologiques ont rendu des rapports séparés sur la consommation du vin.

Toutes sauf une des études de cas-témoins ont montré un risque accru quand la consommation augmente, dont sept cas étaient significatifs statistiquement.

A peu près la moitié des études ont fait des ajustements pour les fumeurs. L'étude transversale a montré un risque accru non-significatif. La plupart des études écologiques allaient dans le sens de risque accru .

Extraits de la brochure INCa, (pages 15/16 et 45) : Nutrition et Prévention des cancers. Des connaissances scientifiques aux recommandations

Estimation de l'augmentation du risque cancer par verre d'alcool consommé par jour d'après les relations jugées convaincantes par les méta-analyses d'études de cohortes réalisées dans le cadre du rapport WCRF/AICR 2007
Pourcentage d'augmentation du risque de cancers par verre de boisson alcoolisée par jour.

Bouche, pharynx et larynx 168

OEsophage 28

Côlon-rectum 9

Le vin rouge protège-t-il du cancer ?

> Non, au contraire.

Pourquoi ?

Aucune boisson alcoolisée, même le vin, n'a d'effet protecteur vis-à-vis du cancer. Les preuves scientifiques démontrent que toutes les boissons alcoolisées sans exception, que ce soit la bière, le vin, le champagne ou les alcools forts, augmentent le risque de plusieurs cancers. Le facteur qui compte est la quantité d'alcool consommée.

Il est important de rappeler qu'en matière de prévention des cancers, la consommation d'alcool, et notamment de vin, est déconseillée

Remarques : Alors que l'INCA prétend que la consommation de vin entraînerait des risques de cancer dans les voies aérodigestives supérieures (VADS) dès la consommation du premier verre, (+168% !!!!) les études dans le cadre WCRF n'en font pas la démonstration scientifique. Plus de la moitié des études n'ont pas de résultat significatif, 5 études ont démontré un risque diminué dont une statistiquement significatif. Quand aux études écologiques on ne sait pas quelle variable d'agrégation a été utilisée (est ce fumeur, non fumeur ?), région géographique ou statut socio économique utilisé ?. Contrairement aux affirmations de la page 15/16 de la brochure INCa : **Nutrition et Prévention des cancers. Des connaissances scientifiques aux recommandations**, rien dans les conclusions WCRF ne démontre l'augmentation du risque de 165% de cancer VADS dès le premier verre de vin consommé. *Le vin contient des polyphénols antioxydants et protecteurs. Le vin, c'est du jus de raisin fermenté, enrichi en polyphénols (composants naturels des plantes très présents dans la vigne). Dans ce breuvage inscrit dans notre patrimoine culturel, il y a deux effets antagonistes : l'effet alcool et l'effet fruit. Or, à doses modérées, l'effet fruit du vin est supérieur à l'effet alcool (Docteur Dominique Lanzmann)*
Nous persistons à contester la validité scientifique de la brochure de l'INCa.